



Aragon in Arabic translation
Comparative study of three Arabic translations of the poem “Elsa’s Eyes”

Mortada Kadim Ibrahim

Lect./Dept. of French Language/
College of Languages/ University of Baghdad

Khudhair Abbas Mathi,

Lect. / Dept. of French Language / College of
Languages/ University of Baghdad

Sidad Anwar Mohammed

Prof./ Dept. French/College of Languages
University of Baghdad

Article Information

Article History:

Received January 15, 2024
Reviewer January 30 .2024
Accepted February 19, 2024
Available Online September 1, 2024

Keywords:

Louis Aragon;
Elsa’s Eyes
The reception
The translation of poetry
Criticism of the translation.

Correspondence:

sidad.anwr@colang.uobaghdad.edu.iq

Abstract

Louis Aragon is considered one of the most prominent French poets of the 20th century, an important member of Surrealism and leader of the French resistance.

The article examines the reception of three translations of the poem “Les Yeux d'Elsa” by Louis Aragon in the Arab world. The importance of this study comes from the importance of Louis Aragon himself, a poet of all circumstances. The two themes that dominate all his writings, love and resistance, are universal. Furthermore, Aragon treated them in a style mixing heritage and modernity: we find in his poetry a medieval fervor as well as an awareness of resistance against the German occupation; a faithful love similar to the courtly love of Tristan and Yseult.

In this study, we will examine the transfer of Aragon's poetry into Arabic: how such versification, which contains as much ambiguity as clarity and fluidity, was translated into Arabic.

The study indicates the existence of a clear difference between the three translations and a divergence in the levels of translation of the French text into Arabic. This difference between translators seems natural to us since their work depends, first of all, on the level of understanding of the text and the linguistic level of each of them. But what must be highlighted as a conclusion of our study is the existence of certain gaps between the translations and the translated text, gaps which can be considered as a failure distancing the translation from the source text. In other words, the translation did not succeed, in certain places, in producing an Arabic text equivalent to the French text, whether in terms of language or content.

اراغون في الترجمة العربية

دراسة مقارنة لثلاث ترجمات عربية لقصيدة "عيون إلزا"

مرتضى ابراهيم كاظم* خضير عباس ماضي**

سداد انور محمد***

المستخلص :

يعدّ الشاعر الفرنسي لويس اراغون من اعلام الشعر الفرنسي في القرن العشرين وواحد من الأعضاء البارزين للحركة السريالية وقائد في المقاومة الفرنسية ضد الاحتلال.

يتناول المقال دراسة تلقي ثلاثة تراجم لقصيدة عيون إلزا للشاعر لويس اراغون في العالم العربي. تأتي اهمية الدراسة من اهمية لويس اراغون نفسه، شاعرا لكل الظروف. فالموضوعان اللذان غالبا على جميع كتاباته، الحب والمقاومة، جامعان لكل زمان ومكان. فضلا عن ان اراغون تناولهما بأسلوب جمع بين التراث القديم والحديث، فنجد في شعره بطولة القرون الوسطى مثلما نجد روح المقاومة ضد الاحتلال الألماني، وحب صادق مشابه للحب العذري لتريستان وايزوت.

نتطلع في هذه الدراسة الى معرفة كيف تم نقل شعر اراغون الى اللغة العربية سيما ان شعره يحمل من الغموض بقدر ما يحمل من الوضوح والانسيابية.

أثّرت الدراسة وجود إختلاف واضح بين الترجمات الثلاث وتفاوت في مستويات نقلها للنص الفرنسي الى اللغة العربية، وهذا امر طبيعي أن لا يتطابق مترجمان او أكثر سواء في ترجمة النص او في مستوى نقلهم لهذا النص. لكن ما ينبغي التأكيد عليه، كنتيجة للبحث، وجود بعض الاختلافات بين التراجم والنص الاصيل، إختلاف قد يصل، كما بينا، الى مستوى الإخفاق الذي يبتعد بالترجمة عن النص المترجم، بمعنى آخر لم تكن الترجمة، في بعض الأماكن، موفقة ببناء نص عربي مكافئ للنص الفرنسي.

الكلمات المفتاحية: لويس اراغون ، قصيدة "عيون إلزا" ، التلقي ، ترجمة الشعر ، النقد الترجمي.

Aragon dans la traduction arabe

Étude comparative de trois traductions arabes du poème «Les Yeux d'Elsa»

Résumé

Louis Aragon est considéré comme l'un des poètes français les plus éminents du XXe siècle, membre important du Surréalisme et dirigeant de la résistance française.

La recherche examine la réception de trois traductions du poème « Les Yeux d'Elsa » de Louis Aragon dans le monde arabe. L'importance de cette étude vient de la grande valeur de Louis Aragon lui-même, poète de toutes circonstances. Les deux thèmes qui dominent tous ses écrits, l'amour et la résistance, sont universels. De plus, Aragon les a traités avec un style mêlant héritage et modernité : on retrouve dans sa poésie une ferveur médiévale aussi bien qu'une conscience de résistance contre l'occupation allemande ; un amour fidèle semblable à l'amour courtois de Tristan et Yseult .

* مدرس / قسم اللغة الفرنسية / كلية اللغات / جامعة بغداد

** مدرس / قسم اللغة الفرنسية / كلية اللغات / جامعة بغداد

*** استاذ / قسم اللغة الفرنسية / كلية اللغات / جامعة بغداد

Dans cette étude, nous examinerons le transfert de la poésie d'Aragon en arabe : comment une telle versification, qui comporte autant d'ambiguïté que de clarté et de fluidité, a été traduite en arabe.

L'étude indique l'existence d'une différence claire et nette entre les trois traductions et une divergence dans les niveaux de la traduction du texte français vers l'arabe. Cette différence entre traducteurs nous semble naturelle puisque leur travail dépend, en premier lieu, du niveau de compréhension du texte et de niveau linguistique de chacun d'entre eux. Mais ce qu'il faut souligner comme conclusion de notre étude, c'est l'existence de certains écarts entre les traductions et le texte traduit, écarts qui peuvent être considérés comme échec éloignant la traduction du texte source. En d'autres termes, la traduction n'a pas réussi, à certains endroits, à produire un texte arabe équivalent au texte français que ce soit sur le plan de la langue ou sur celui du contenu .

Mots-clés : Louis Aragon ; « Les Yeux d'Elsa » ; la réception ; la traduction de la poésie ; la critique de la traduction .

Introduction

L'importance du poème «Les Yeux d'Elsa» dans l'œuvre de Louis Aragon est si grande qu'il jette son ombre sur toute sa production littéraire jusqu'à devenir le synonyme du nom de son auteur. La rencontre d'Elsa Triolet à la Coupole (café parisien ,(a été un tournant majeur dans la vie d'Aragon. Après la tentative de suicide à Venise en 1928, Louis a formé avec Elsa un couple emblématique de la littérature française du XX^e siècle. Plusieurs recueils sont dédiés à cette femme à tel point qu'elle devient une référence perpétuelle de ses écrits. À partir de 1941, Aragon consacre tout un cycle poétique à sa femme – Elsa - commençant par le recueil *Le Crève-Coeur* ; suivi par *Les Yeux d'Elsa* ,(1942) *Les Yeux et la Mémoire* ,(1954) *Elsa* (1959) et *Le Fou d'Elsa*.(1963)

Comme Elsa a eu un grand impact sur la vie d'Aragon, elle avait une grande influence sur ses lecteurs, devenus fascinés par Elsa jusqu'à partager le poète l'admiration pour cette femme grâce aux traductions arabes qui leur ont transmis les sentiments et les émotions fortes inclus dans ce poème » : la littérature française a un impact profond et direct sur la vie intellectuelle et littéraire dans le monde arabe .La circulation des œuvres littéraires écrites en français a bien influencé les lecteurs arabes soit en langue française, soit traduites en arabe* . Les œuvres d'Aragon étaient à l'avant-garde des œuvres littéraires qui ont attiré l'attention des traducteurs arabes[†] ,en particulier son recueil poétique *Les Yeux d'Elsa*.

Or ,les écrits d'Aragon ayant une large résonance dans le monde arabe[‡] ,font ,en effet, l'objet d'un grand nombre d'études, surtout celles concernant la réception d'Aragon à

* Mohammed, S. A & ,Duraid, M. C. La réception du Petit Prince de Saint-Exupéry dans le monde arabe .*Journal of the College of Languages (JCL)* - .2014 (29) ,/p. 3. Retrieved from <https://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/200>.

† » Le premier impact de la poésie étrangère sur celle arabe c'était la poésie romantique. Les poètes ont trouvé un nouveau type d'expression de soi et d leur état d'âme en ce qui distinguait cette poésie de sincérité, d'émotion ,et d'expression de douleur et de souffrance « Mohammed ,S. A. L'intertextualité dans la poésie arabe contemporaine : Étude consacrée à l'influence française sur la poésie arabe contemporaine .*Mustansiriyah Journal of Arts* : - .2016 (73)40 ,p. 73 .

‡ » Il est vrai que la poésie occidentale a une influence directe sur la poésie arabe du vingtième siècle en général. Le fait qui a provoqué une révolution qui a envahi la poésie arabe, non seulement en terme de sujet mais aussi la forme et la versification « Mohammed, S .A. Lecture comparative dans la poésie de Prévert et d'al-Sayyab .*Journal of the College of Languages (JCL)* ,2014 (30) ,/p. 200. Retrieved from <https://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/179> .

l'étranger, comme par exemple «Aragon, une réception tronquée»^{*} ; Aragon au rendez-vous des étrangers»[†] ; Louis Aragon vu d'Irak»[‡].

Etant donné que » la traduction constitue la première source permettant de faire découvrir une œuvre dans le monde arabe»[§] ; cette recherche étudie la traduction arabe de «Les Yeux d'Elsa», poème très célèbre de Louis Aragon, publié en pleine guerre, alors que la France subit l'occupation allemande, ce qui fait de ce poème l'hymne de résistance. Notre corpus comprend trois traductions arabes du poème » Les Yeux d'Elsa : « la première est celle du poète irakien Abdul Wahab al-Bayatti en coopération avec l'écrivain et le peintre égyptien Ahmed Morsi. C'est la première traduction en arabe de ce poème parue en 1959. La deuxième est celle de Miloud Khaizar, écrivain et traducteur algérien, parue en 2009, et la troisième, est celle de Munir Al-Ruqqi, écrivain et romancier tunisien, parue en 2020.

À travers l'étude de ces trois traductions arabes du poème, nous essaierons de découvrir comment » Les Yeux d'Elsa « a été transféré à la langue cible. En d'autres termes, nous examinerons le texte final du poème traduit pour en savoir combien il a été conforme ou proche au texte source. Car si la traduction de la poésie constitue, à elle seule, une difficulté parfois insurmontable, sur le niveau de la forme et du contenu, cette difficulté se multiplie lorsque l'auteur de cette poésie est l'un des membres les plus éminents du Surréalisme, mouvement dépendant du rêve, du symbole et du mystérieux.

En suivant une méthodologie comparative, nous mettrons l'utilisation du futur est préférable côte à côte le texte source et le texte cible de chaque traduction, et nous comparerons ensuite les trois traductions pour en arriver en fin de compte à une conclusion évaluative à ces trois travaux.

Notre recherche sera divisée en deux parties. Dans la première, nous étudierons la vie de Louis Aragon, la place d'Elsa dans sa vie, et les étapes importantes dans sa carrière d'écrivain en parallèle au contexte et à la modalité de production du recueil *Les Yeux d'Elsa* et le poème en question.

Dans la deuxième, nous aborderons les traductions arabes du poème » Les Yeux d'Elsa. « Dans cet objectif, nous avons choisi 4 strophes du poème (la première, la quatrième, la huitième et la dernière strophe)^{**} ; nous les présenteront d'abord, et puis les comparerons et les analyserons finalement.

Cet article s'inscrit dans les études portant sur l'effet de la traduction sur la réception de Louis Aragon au monde arabe.

Cette œuvre, - débordant de sentiments humains exprimés par le poète - est le témoin des émotions raffinées que la poésie française chante depuis toujours^{††}. Le risque reste toujours énorme avec la traduction vers une autre langue d'une telle œuvre exprimant les sentiments de la perte et de la tristesse. Nous essaierons dans cette étude de nous arrêter sur certains défis

* Cf. Caulet, Erwan, Grenouillet, Corinne, Principalli, P. "Aragon, une réception tronquée" (postface à "Aragon à l'international"). Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet, 16 ("Aragon à l'international"), Presses Universitaires de Strasbourg 2018. pp.215-224. fihal-03150665f.

† Cf. Caulet, E., Grenouillet, C. & Principalli, P. "Aragon au rendez-vous des étrangers", préface à « Aragon à l'international ». Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet, 16 ("Aragon à l'international"), Presses Universitaires de Strasbourg 2018. pp.215-224. fihal-03150665f.

‡ Mohammed, S. A. Louis Aragon vu d'Irak (Le cas d'al-Sayyab et de son poème «Les armes et les enfants», («Revue de littérature comparée », n° 4. 2018. Klincksieck, Paris, p. 439-452.

§ Mohammed, S. A. L'œuvre de Marguerite Duras vue en Irak. *Alustath Journal for Human and Social Sciences*. 2015 (214) 2, P. 164, DOI:10.36473/ujhss.v214i2.1471.

** Le choix de 4 strophes est dû par respect aux consignes de la publication des revues en général. Car l'étude du poème en entier (10 strophes) nécessite large espace, ne conformant pas aux consignes de publication.

†† Voir : Mohammed, S. A. Leconte de Lisle entre Culte de la Forme et Lyrisme de la Poésie. *Jordan Journal of Modern Languages and Literatures* Vol. 2020 (1)/2, pp. 31-44.

affrontés par les traducteurs de ce poème et de savoir comment ils ont surmonté les difficultés de traduire les sentiments humains situant parfois au delà de la langue de communication. Pour ces raisons, nous essaierons de montrer certains aspects, notions, termes et figures de style que les traducteurs ont envisagés lorsqu'ils ont traduit ce poème, et nous nous tâcherons d'expliquer comment ils les ont transférés, et surtout comment ils ont interprété ce texte chargé d'émotions, de sentiments de son auteur. L'ensemble de ce travail nous permet de tester la fidélité de la traduction du texte source. La fidélité du traduction souvent accusée de trahir le texte source, sera donc dans cette étude, l'objet d'un teste qui examine la validité de l'aphorisme considérant que la traduction est une trahison.

1. Le poète et son œuvre

1.1 Aragon : la vie et l'écrivain

Louis Aragon, le grand poète et écrivain du XX^e siècle, le pilier important du Surréalisme et le symbole de la résistance et de l'engagement politique, n'a pas connu une vie normale. On peut en distinguer trois étapes dans la vie du poète. La première, lorsqu'il était encore enfant, caractérisée par le mystère entourant le lieu et la date de sa naissance et son origine ». Il serait né le 3 octobre 1897, soit à Paris, soit à Neuilly-sur-Seine, soit peut-être à Toulon, où sa mère était partie pendant sa grossesse^{*}. Cette vérité est restée cachée à Louis jusqu'à sa jeunesse, lorsqu'il a été mobilisé pour la Première Guerre mondiale. Le nom d'Aragon a été choisi par son père lors de la déclaration de naissance à l'état civil. Il est donc l'enfant illégitime d'un homme politique important », Louis Andrieux, dont la mère Marguerite avait été la maîtresse. Pour cacher le scandale, la grand-mère de Louis Aragon prétendait que cet enfant a été un orphelin recueilli par charité dans la famille. Durant toute son enfance, sa grand-mère se présente donc comme sa mère, tandis que sa véritable mère joue publiquement le rôle d'une sœur[†].

Pourtant, cette histoire, aussi gênante que triste pour l'enfant, poussait celui-ci à se réinstruire ». Très tôt passionné de lecture, Aragon trouve dans l'écriture un mode d'expression privilégié, composant dès l'enfance de courts romans[‡].

Concernant la deuxième étape, c'était sa tentative de suicide : « En septembre 1928, Aragon tente de se suicider à Venise, et son échec lui inspire un poème, "Il n'aurait fallu". Il traverse alors une crise très grave : sa liaison passionnelle avec Nancy Cunard lui fait commettre cette tentative de suicide[§] ».

Mais bientôt les événements de sa vie ont changé pour prendre une nouvelle direction lorsqu'il a rencontré sa partenaire de vie : Elsa Triolet ». Plusieurs recueils d'Aragon lui sont dédiés, et ses œuvres font souvent référence à elle. Ils se marient le 28 février 1939. À partir de 1941, Louis Aragon consacre tout un cycle poétique à sa femme Elsa, qui commence avec le recueil *Le Crève-Coeur*. Suivront *Les Yeux d'Elsa*, (1942) *Les Yeux et la Mémoire*, (1954) *Elsa* (1959) et *Le Fou d'Elsa* (1963)^{**}.

^{*} <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775180-louis-aragon-biographie-courte-dates-citations/#:~:text=Ni%20la%20date%2C%20ni%20le,%C3%A9tait%20partie%20pendant%20sa%20grossesse>). Consulté le 3/3/2023 .(

[†] *Ibid.*

[‡] *Ibid.*

[§] Barbarant, Olivier .*Le Nouveau Dictionnaire des auteurs* .Paris : Robert Laffont. 1998 .p. 115 .

^{**} https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Aragon), Consulté le 7/1/2023.(

Plus rien désormais, écrit Roger Garaudy », de ce que l'on peut dire ou écrire d'Aragon ne peut être dissocié de la présence d'Elsa à ses côtés^{*}. C'est que » l'amour prend un sens nouveau : il n'est plus un moment de la recherche illusoire de soi ou une participation mystique à la surréalité du rêve, mais la découverte authentique de l'autre que soi, et, au-delà, du monde réel dont il est porteur comme d'un message[†].

Vient enfin la troisième étape difficile dans la vie d'Aragon, celle de la perte de sa compagne : Elsa Triolet meurt d'un malaise cardiaque le 16 juin 1970, à 73 ans dans la propriété qu'elle possède avec Louis Aragon, le Moulin de Villeneuve, à Saint-Arnoult-en-Yvelines. Louis ne pouvait pas rester dans cette maison et partit[‡]. C'était une séparation douloureuse et une tristesse intense qui a mis Aragon dans l'isolement jusqu'à sa mort en 1982, marquant la fin d'une vie mondaine et le début d'une légende dont les conséquences étaient tissées de sentiments et d'émotions éternelles.

Toutefois, Louis Aragon est avant tout un médecin : « Bachelier en 1915, il commence des études de médecine (abandonnées en 1922), découvre la création contemporaine et fait la connaissance d'André Breton, principal fondateur du mouvement Surréaliste après la Première Guerre mondiale. Mobilisé en 1917, il se voit « infliger la vérité » sur son roman familial avant de partir au front. À la libération, Aragon est devenu aux yeux du public le plus grand poète de la Résistance. »[§]

La guerre contribue ainsi à affiner les talents d'Aragon : son travail d'assistant médical et sa présence directe aux champs de bataille stimulent sa conscience nationale et il commence à écrire de la poésie dans laquelle il exprime la sincérité de l'armée française au service de pays.

À la fin de la guerre, la vie d'Aragon était partagée entre son activité politique au sein du Parti communiste et son œuvre littéraire où il les a mises au service du réalisme socialiste et du communisme. Selon Picon, « les deux caractères formels les plus apparents du lyrisme d'Aragon sont : une poésie claire et simple-parlant un langage qui puisse être compris de tous et surtout une poésie chantante, et une poésie réglée »^{**}.

1.2 Les Yeux d'Elsa, le recueil

» Les Yeux d'Elsa « fait partie d'un recueil qui porte le même nom *Les Yeux d'Elsa*. » Publié en 1942, début de la deuxième Guerre mondiale, le recueil comprend vingt-et-un poèmes parus en revues entre juin 1941 et février 1942. Aragon a indiqué à ce propos, qu'il les a publiés dans l'ordre suivant lequel ils ont été écrits^{††}. Mobilisé en 1939, Aragon faisant preuve d'un courage et décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire. Ces mois de guerre sont à l'origine d'une grande part des poèmes de ce recueil *Les Yeux d'Elsa* publié par Pierre Seghers.

Le recueil, qui inaugure une longue série d'ouvrages consacrés par Aragon à son idole, a été publié en Suisse, puis introduit et diffusé d'une manière légale en France sous le

* Garaudy, Roger. *L'itinéraire d'Aragon*. Paris : Gallimard. 1961. p.210.

† Ibid.

‡ Barbarant, Olivier. Op. cit., p. 115.

§ Ibid., p. 114.

** Picon, Gaétan. *Panorama de la nouvelle littérature française*. Paris : Gallimard. 1976. p.215.

†† Belzane, Guy. *Encyclopædia Universalis*. Paris : Encyclopædia Britannica. 2020. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/les-yeux-d-elsa/>
(Consulté le 3/2/ 2023.)

régime de Vichy. Aragon continue ainsi sa création poétique à partir de la femme qui lui donne la force pour avancer .

Deux thèmes principaux traversent ce recueil : l'amour d'Elsa qui y apparaît à la fois comme la femme aimée du poète et le symbole d'une femme universelle. Quant à l'autre thème, c'est la guerre, thème omniprésent dans ce recueil, « toujours évoquée avec tristesse et mélancolie » et racontée par l'espoir edonné par Elsa^{*}.

Ce qui caractérise le style d'Aragon dans ce recueil, c'est que le poète « revient [...] à une simplicité des images et des rythmes, loin des provocations de ses recueils précédents, pour montrer le lien entre son lyrisme personnel et son engagement poétique »[†].

Or, même si le recueil comprend, comme l'annonce le titre, plusieurs poèmes d'amour, il est toujours considéré comme une œuvre de résistance. Par *Les yeux d'Elsa*, Aragon dénonce la guerre et commence un hymne de la résistance. Il s'agit d'une poésie codée où l'œuvre devient une énigme à déchiffrer afin d'éviter la censure imposée à l'époque. Le recueil cache ainsi le véritable engagement dont il fait part grâce à une description encodée des yeux de la muse Elsa .

» 1.3 Les Yeux d'Elsa : le poème

Dans cette partie, on étudie la forme et le contenu du poème, en s'appuyant sur des analyses déjà faites sur le poème et aussi sur notre propre analyse .

D'abord, Aragon décrit tout au long des dix quatrains d'alexandrins aux rimes embrassées, le paysage qu'il voit à travers les yeux de cette femme (Elsa). Le paysage qui apparaît à travers les yeux d'Elsa est d'abord un paysage varié : il se modifie comme le fait un paysage au gré des saisons ; il reflète les soleils dont il semble absorber la lumière par un effet de miroir (au vers 2) et il est possible de s'y perdre tant il est profond (au vers 4) ; c'est donc un paysage qui s'anime selon les humeurs de la femme.

Dans ce poème, on remarque la capacité impressionnante du poète à utiliser les métaphores, l'allusion et le symbole. Les yeux d'Elsa sont décrits par des métaphores basées à deux éléments : la couleur et la brillance. La première (le bleu) des yeux renvoie le lecteur à plusieurs éléments de la réalité tels sont le lac (1^{ère} strophe), le ciel (2^{ème} strophe), le verre « le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure », et la lavande (8^{ème} strophe).

Comme la couleur des yeux, la brillance, l'éclat lumineux des yeux d'Elsa sont habilement utilisés par le poète pour produire des sens et des images variés lorsqu'ils nous renvoient aux étoiles et aux corps célestes (« des millions d'astres » 8^{ème} strophe), au radium métal blanc brillant et radioactif. La brillance fait aussi référence aux pays qualifiés de la richesse) Pérou, Golconde et l'Inde . («

Il est à mentionner que les métaphores portant sur le bleu se situent dans la plupart des cas, dans la première partie, tandis que celles portant sur la brillance se trouvent dans la deuxième .

Comme le bleu, le noir symbole universel du deuil est également présent comme symbole de l'occupation sombre et meurtrière. La transition entre le « bleu », couleur des yeux ayant des images et sens aimables, et le « noir » couleur de la tristesse s'effectue agilement par le 4^{ème} vers de la 4^{ème} strophe : « L'iris troué de noir plus bleu d'être endeuillé. »

Le poète fait des yeux d'Elsa, si vaste qu'ils incluent tout le patrimoine chrétien, auquel le poète fait allusion dans le paradis perdu, « Ô paradis cent fois retrouvé reperdu » ; les rois mages « le miracle des Rois » ; l'étoile, symbole de l'espoir qui guide les rois mages jusqu'à la crèche du Sauveur, l'Enfant Jésus.

^{*} Danièle, Chauvin » . L'histoire et mon amour ont la même foulée .« ...Broniewski sous le signe d'Aragon , *Revue de littérature comparée* , vol. 307. no. 3 2003. pp. 275.

[†] *Ibid.*

Grâce aux champs lexicaux, nous aurions une lecture relativement simple aux symboles traversant le poème. Le poète nous fournit à des pistes d'interprétation intéressante pour déchiffrer ces symboles. On observe par exemple la présence du champ lexical de la douleur ayant de différentes causes : la souffrance du poète causée par des problèmes conjugaux « Je ne sais si tu mens » ; « cachent-ils des éclairs » ou « amours violentes ». Un autre champ lexical nous aide à repérer la souffrance de la guerre très présente par des termes spécifiques comme « mourir... désespérés... larme... douleurs... pleurs... malheur... hélas... ».

Ainsi, des termes et des expressions seront très significatifs : « l'ombre des oiseaux » évoque les bombardements venant du ciel ; « les naufrageurs » renvoient aux nazis ; « l'univers se brisa » professe que la guerre sera mondiale ; le mois de « Mai » fait référence au mai 1940, et donc à l'invasion allemande de l'Europe de l'Ouest, particulièrement à l'occupation de la France.

La France divisée en deux zones, l'une occupée et l'autre libre, trouve sa part dans les symboles sur lesquels est basé le poème. Tout un registre de déchirure utilisé par le poète nous renvoie à cette division et au découpage du pays « taille », « brisure », « perce », « troué », « brèche », « brisa ».

Elsa point du départ et d'arrivée dans ce poème, est en effet peu présente en tant que personne physique : on ne connaît que son prénom, la couleur de ses cheveux et de ses yeux. En revanche, en tant que symbole de la France, elle domine l'atmosphère du poème. Ce mélange du personnel et du commun préparé par le poète, rend son œuvre un ouvrage engagé : un poème d'amour se transforme en poème de la résistance grâce à cette combinaison du privé et du public, une femme devient un symbole universel de la résistance pour un peuple et un pays aspirant à la liberté, « le visage de la femme aimée devient le visage de tout un peuple [...] ». Ainsi, l'idéal prolétarien d'Aragon glisse-t-il vers un patriotisme dont la femme est l'inspiration. Il donne le meilleur de lui-même dans cette expression savante et raffinée de l'amour*.

Chapitre II

Comparaison des traductions arabes du poème "Les Yeux d'Elsa"

Dans ce chapitre, nous étudierons trois traductions arabes du poème faites par des traducteurs arabes : la première est celle d'Abd al-Wahhab al-Bayati et d'Ahmed Morsi, publiée dans *Aragon, poète de la résistance*[†].

Abd al-Wahhab al-Bayati est un poète et écrivain irakien, né le 19 décembre 1926 à Bagdad. L'un des poètes les plus importants du vers libre arabe, et il est aussi l'un de ses fondateurs. Il est décédé le 3 août 1999 à Bagdad[‡]. Ahmed Morsi est écrivain et peintre égyptien, né à Alexandrie en 1930. Il vit actuellement aux États-Unis à New York.[§] Il a traduit les textes d'Aragon dans un livre, en collaboration avec Abd al-Wahhab al-Bayati.

La deuxième traduction que nous avons choisie est celle de Miloud Khaizar^{**}, écrivain et traducteur algérien, né le 23 juillet 1963 en Algérie^{††}.

La troisième et dernière traduction est celle de Munir El-Raki^{‡‡}, écrivain et romancier, né le 27 février 1968 dans l'état de Gabès en Tunisie.

* Breton, Jean-Claude. *Histoire de la littérature française XX^e siècle* :angoisses, Révoltes et Vertiges. Paris : Hatier. 1938. p.52.

† Cowley, Malcolm. Rhodes, Peter K. *Aragon : poète de la résistance*. Trad. Abdul-Wahab al-Bayati, Ahmed Morsi. Beyrouth : Bibliothèque de la connaissance. 1959. p. 88 – 90.

‡ » Abd al-Wahhab al-Bayati ... *L'avons-nous oublié* ? Journal *Alsharq Alawsat*. Archivé le 3 août 2020, N° 15224.

§ » *Sélections documentant les œuvres du peintre international Ahmed Morsi*. « Journal *Alnahar*.

** Traduction du poème les Yeux d'Elsa, par Miloud Khaizar, sur le site *alantologia.com*.

†† » *Biographie de l'écrivain et traducteur algérien Miloud Khizar* « sur : *afaqhorra.com*

‡‡ Traduction du poème les Yeux d'Elsa, par Mounir El-Raki. Sur le site *wata.cc*. Archivé le 7 juin 2009.

Dans cette partie, nous tâcherons d'abord à présenter les trois traductions arabes susmentionnées du poème «Les Yeux d'Elsa». Techniquement, nous étudierons en détails 4 strophes de l'ensemble du poème, la première, qui est l'ouverture, puis la quatrième, la huitième, et la dixième qui est la dernière strophe ; puis nous les comparerons l'une à l'autre, et enfin, nous essayerons de mentionner ses points forts et ses lacunes.

2.1 comparaison des traductions

Strophe N. 1

Aragon	Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	عيناك من شدة عمقهما رأيت فيهما وأنا أنحني لأشرب
Miloud Khizar	عيناك عميقتان حتى إنني حين انحنيت إليهما لأشرب
Mounir El-Raki	عيناك غيحيان كأنني حين أنحني لأرتوي

Dans le premier vers, on remarque que la première* et la deuxième† traductions sont similaires en signification, et même la troisième‡ semble proche. Cependant, lors de la traduction de "si profonds", dans la troisième traduction, le traducteur utilise l'adjectif "غيحيان" ghaihaban "pour décrire la profondeur des yeux, ce qui diffère des deux autres traductions pour le même vers précédents qui ont décrit les yeux comme "عميقتان" amiqatan. "On peut interpréter l'adjectif "غيحب" ghaihab "comme indication de profondeur des yeux, ou comme cache de mystère et source de charme. Pour nous, l'adjectif "غيحيان" ghaihaban « utilisé par le traducteur peut décrire, en arabe, l'intensité du noir et de l'ombre, et non pas les profondeurs des yeux voulues par le poète.

Dans la troisième traduction, le traducteur trouve une légère différence lors de la traduction du verbe "boire" : "on a utilisé le terme "ارتوي" artawī "alors que les deux traducteurs précédents ont utilisé "اشرب" achrab, "qui ne sont pas synonymes. Le verbe «artawi» indique en arabe l'état auquel on arrive après boire de l'eau, tandis que le verbe «yashrab» indique l'acte de boire. «Yashrab» et «yartawī» ne sont pas synonymes. La différence de 3^{ème} traduction de verbe boire vers l'arabe vient à notre avis, de l'incompréhension de cette différence du sens en arabe de la part du traducteur.

À cela s'ajoute, le choix incorrect du mot « ghaihab » comme équivalence de «profondeur» qui exprime le fond des yeux tandis que « gaihab» exprime l'ombre et l'obscurité§

* La première traduction est la traduction d'Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi.

† La deuxième traduction est la traduction de Miloud Khizar.

‡ La troisième traduction est la traduction de Mounir El-Raki.

§ Cf. <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-en/%D8%BA%D9%8A%D9%87%D8%A8/>

Aragon	J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	كل الشموس تنعكس
Miloud Khizar	أبصرتُ كلَّ الشَّموسِ جاءتْ تنمرأى هناك.
Mounir El-Raki	ألمح الشموس جميعها، قادمة إليهما يزهو بها انعكاس

Pour le 2^{ème} vers, tous les soleils y venir se mirer, on trouve sa traduction seulement dans la première traduction, car les deux autres traducteurs l'ont traduit en le faisant partie de la première strophe .

Dans le 2^{ème} vers, les trois traducteurs diffèrent dans la traduction du verbe pronominal «se mirer»: «Al- Bayati et Morsi le traduisent par le verbe arabe تنعكس» Tana'akis, qui veut dire exactement «se refléter». En revanche, Khizar choisit le mot «Tatamara, تنمرأى» qui veut dire en arabe «voir son image». Quant à El-Raki, il choisit «Yazhou, يزهو» un verbe arabe qui ne correspond pas à l'atmosphère du poème dominé par la tristesse, et par conséquent, il introduit dans le poème un sens qui n'y existe pas, voir l'épanouissement et la fierté des soleils ! On ajoute que El-Raki a commis une faute lorsqu'il a traduit le complément «y» par «Hunak, هناك» qui signifie un endroit indéterminé, tandis que le poète vise les yeux d'Elsa où se mirent les soleils.

Aragon	S'y jeter à mourir tous les désespérés
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	كل اليائسين يلقون فيها بأنفسهم حتى الموت
Miloud Khizar	وتلقي باليائسين إلى الموت
Mounir El-Raki	كمونل هما للموت فيه يرتمي كل مبتئس

Pour la traduction du 3^{ème} vers, à part la traduction d'Al-Bayati et Morsi qui est le plus proche du sens et de l'image produits dans le vers, il y a un désaccord entre Khizar et El-Raki causé par l'incompréhension du sens. Le premier fait à tort, des yeux d'Elsa le sujet qui jette les désespérés dans la mort, le second fait des yeux d'Elsa comme source de la mort où les désespérés se jettent!

Aragon	Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	عينك من شدة عمقهما. أني أضعت فيهما ذاكرتي
Miloud Khizar	عينك عميقتان حدَّ فُقداني الذاكرة.
Mounir El-Raki	غيبان عينك وفيها تنوّه ذاكرتي

Sans parler de la construction arabe du vers, un peu différente, les deux premières traductions (Al-Bayati et Khiza) sont proches l'une de l'autre à l'égard du sens et l'image voulus par le poète. Mais El-Raki utilise à nouveau le mot « Ghaihaban » غيبان lors de la traduction de « si profonds » pour dire en conséquence que sa mémoire se perd dans les yeux à cause de leur obscurité .

Strophe N. 4

Aragon	Mère des Sept douleurs* ô lumière mouillée
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	أم لسبعة أحزان يا أيتها الضياء المبتلة
Miloud Khizar	أمّ الآلام السبعة... أيتها الصّوّء المبلّل...
Mounir El-Raki	يا أم الآلام السبعة يا نورا مبتلا

La principale différence entre ces traductions est l'utilisation de mots différents pour le même concept lorsque les traducteurs emploient des mots n'étant ni équivalents ni correspondants au sens du mot du texte source, comme c'est le cas pour traduire " lumière " : ils ont utilisé " ضياء " Dia'a " et " ضوء " dao'o " et " نور " noor " qui sont des synonymes, pour traduire le même mot. Dans les deuxième et troisième traductions, nous trouvons que les vers ont été traduits d'une manière plus proche de la poésie rythmée en langue arabe.

Aragon	Sept glaives ont percé le prisme des couleurs
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	سبعة سيوف اخترقت مخروط الألوان
Miloud Khizar	سبعة سيوف اخترقت صخب الألوان
Mounir El-Raki	سبعة أسياف خرقت طيف الألوان

* Marie la vierge, Mère du Jésus .

Le cas de la traduction du 2^{ème} strophe est semblable au premier. Mais nous trouvons trois traductions différentes du mots prisme "مخروط" : mahkrot, "qui signifie" un cône صخب, "sakhhab, "qui signifie" agitation, "et "طيف" taif, "qui signifie" spectre "et qui est à notre avis, plus fidèle à l'image voulu dans le texte source. La troisième traduction est plus proche pour que le poème soit rythmé en arabe.

Aragon	Le jour est plus poignant qui point entre les pleurs
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	النهار أشد حسرة وهو يبزغ بين الدموع
Miloud Khizar	النهار الأشد وجعاً يشيرُ وسط البُكاء
Mounir El-Raki	ما أقسى الضوء الساكن بين العبرات

Dans la traduction de ce vers, les trois traducteurs s'efforcent pour trouver l'équivalence pour l'adjectif poignant. La différence entre les trois traductions réside dans l'utilisation de la langue et le style d'expression. Lors de la traduction de "poignant", la première traduction utilise le mot "حسرة" hasra "pour faire référence à la douleur, tandis que la deuxième traduction utilise la synonyme "وجعاً" waga'an. Ainsi, le style général et le choix des mots diffèrent dans les trois traductions. Pour surmonter l'ambiguïté de ce vers, les trois traducteurs ont introduit en arabe un vers aussi équivoque que le vers d'origine. En fin de compte, tous les trois, surtout Khizar et Al- Ruqqi ont introduit une image perturbée, étrangère de celle voulue par le poète .

Aragon	L'iris troué de noir plus bleu d'être endeuillé
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	قوس قزح يثقبه سواد أشد زرقة من أن يكمل بالحزن
Miloud Khizar	إلى السوسن المثقوب بالأسود... أكثرُ زرقةً من شدة الحزن.
Mounir El-Raki	وبؤبؤ فيروز أتلغه السواد هو أروع من أن يرثى

Comme dans les trois strophes précédentes, les trois traductions décrivent la même idée, mais de manière différente avec un style et des mots différents. Dans la première et la deuxième traductions, la description diffère de celle de la troisième : dans celle-ci, on utilise l'image de "بوؤبؤ فيروز" bo'bo fairouz "pour décrire la tristesse et la douleur, ce qui est une approche plus positive, car cette couleur bleue reflète la beauté et la splendeur. Il est à noter que le mot «iris» qui signifie en arabe «قزحية العين» alkasahya contenant les couleurs des yeux et non pas «bo'bo» بوؤبؤ. L'équivalent de ce dernier est «la prunelle.»

Strophe N. 8

Aragon	Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	أتخفيان بروقاً في هذا العشب العطري حيث
Miloud Khizar	هل تخفيان البروق في هذه الخزامى
Mounir El-Raki	هل تخفيان البرق خلف ذلك الإكليل

Dans ce vers ,trois mots sont mises en question » : des éclairs ,« la préposition » dans « et » lavande .« Dans la première traduction » ,des éclairs « est transféré par » beroukan ,« identiquement au texte français, c'est-à-dire » des éclairs .« Khizar l'a traduit par » Alberouk ,« البروق » en remplaçant l'article indéfini » des « par un article défini » les « qui équivaut » al « ال » en arabe ; tandis qu'El-Raki l'a mis au singulier » bark ,« برق » précédé d'un article défini » al.«

Le mot » lavande ,« dans la première traduction, a été traduit comme une plante à l'odeur parfumée "العشب العطري" al-ouchb al-itri ."Dans la deuxième traduction, la plante a été traduite par son équivalent en arabe « al-khozama ». Alors que la troisième traduction était différente des deux précédentes, El-Raki a transféré la » lavande « par « la couronne "الإكليل" al-iklil , "qui signifie un ensemble de fleurs ou de feuilles d'arbre disposées en forme d'anneau et utilisées comme une couronne posée sur la tête.

Quant à la préposition » dans ,« elle a été transférée identiquement à son sens en français » fi « في ». Or, uniquement El-Raki, l'a traduit différemment, par » khalfa ,« خلف » qui signifie » derrière .«

En général, les différences entre ces traductions se résument uniquement aux mots utilisés pour désigner le lieu de la cachette de ces éclairs .

Aragon	Des insectes défont leurs amours violentes
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	تضرم حشرات حبها العنيف
Miloud Khizar	حيث تُخرب الحشرات حبها العنيف
Mounir El-Raki	حيث الفراش يحمي حبه العنيف

Dans ce vers ,la lacune réside dans la compréhension du verbe » défondre) « qui signifie fondre complètement .(Abdul Wahhab Al-Bayati et Ahmed Morsi l'ont traduit par "تضرم" todrim , "qui signifie l'allumage du feu dans quelque chose .Khizar l'a transféré par le mot "تُخرب" tohkarib , "ce qui signifie détruire. Finalement El-Raki l'a traduit par "يحمي" yahhmi " qui signifie protéger ce qui nous fait croire qu'il a confondu le verbe défondre avec le verbe défendre .Aucun des trois traducteurs n'a réussi à transmettre ce verbe dans son sens correct. Par ailleurs, le mot » insectes « a été traduit par al-Bayati et Khizar par » hachrat « حشرات qui signifie » insectes ,« tandis qu'El-Raki l'a traduit par » alfarach ,« الفراش » c'est-à-dire » les papillons .«

Aragon	Je suis pris au filet des étoiles filantes
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	لقد سقطت في شباك النجوم الطائفة
Miloud Khizar	وقعت في شباك النيازك
Mounir El-Raki	سقطت كالأسير في قيد ألف نجمة تهوي من السماء

Dans ce vers, nous nous arrêtons sur trois remarques concernant l'expression « être pris », le mot « filet » et « étoiles filantes ». Les trois traducteurs ont transféré l'expression « être pris » par le verbe « tomber » « Sakata , سقط waka'a » ; El-Raki a ajouté une comparaison « comme un prisonnier » « Alassir » الأسير pour éclairer l'image poétique, celle de l'amour piège. Le mot « filet » a été traduit par al-Bayati et Khizar par « Shibak » شباك qui est le même sens du mot filet, mais ils l'ont mis au pluriel. El-Raki l'a traduit par « qayd » قيد qui veut dire chaîne du prisonnier. La grande différence qu'on peut souligner dans la traduction de ce vers existe dans le transfert des « étoiles filantes ». Al-Bayati les a traduites par « Alnujum altayra » النجوم الطائفة qui signifie « les étoiles volantes ». Khizar les a traduites par « Alnayazik » النيازك qui signifie « météorites » et finalement El-Raki les a transférées bien différemment par « alf najmat tahwi min alsama » 'qui veut dire « mille étoiles tombent du ciel ». Nous trouvons dans ce transfert une allusion à l'œuvre célèbre des *Mille et Une Nuits*, or cette formule en traduction apparaît comme une sorte de divergence d'interprétation qui empêche le lecteur à atteindre le sens exacte nécessaire pour se rapprocher de l'image ou du symbole que le poète voulait, surtout lorsque l'image produite dans le texte d'arrivée est inadéquate et n'atteint pas celle introduite par le poète. Cette interprétation, dans les véritables normes de la traduction, sera alors plus injustifiable lorsque l'équivalent du mot ou d'expression est disponible, et facile à retrouver dans la langue cible

Mounir El-Raki	Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'aout
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	كصباد يموت في البحر الغريق في أوج شهر أغسطس
Miloud Khizar	كبحار يموت في البحر في أوج شهر أوت.
Mounir El-Raki	كمثل شهر أوت يكتوي بلجه ملاحه الغريق

Dans ces vers, nous remarquons que la traduction du mot "marin" diffère dans les trois traductions, tantôt "sayad" صياد qui est le pêcheur, tantôt "bahar" بحار qui est la personne qui travaille à bord des navires et navigue sur les mers et les océans, et tantôt "malah" ملاح qui est la personne responsable de la direction et de la conduite du navire pendant la navigation.

Nous remarquons également une autre différence concernant le mois d'aout : le premier traducteur a traduit le mot "août" par l'équivalent grégorien august, « أغسطس » tandis que les deux autres traducteurs ont transmis le même mot par la translittération avec la même prononciation sans modification, "اوت" en recourant à l'emprunt.

Bien que le vers de la troisième traduction est tellement poétique et bien rythmé en arabe, El-Raki a pris le mois d'aout comme comparé tandis que le comparé c'est le marin et non plus le mois d'aout, en d'autres termes, El-Raki a fait du mois d'aout qui est un simple cadre temporel où le marin meurt, le centre de l'image poétique voulue par Aragon !

Strophe N. 10

Aragon	Il advint qu'un beau soir l'univers se brise
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	حدث ذات مساء جميل أن تهشم الكون
Miloud Khizar	حدث أنه ذات مساء جميل أنكسر الكون
Mounir El-Raki	وكان ذلك المساء الرائق حينها تهشم الوجود

Dans ce vers, la différence entre les deux premières traductions, proches du texte source, réside dans une légère variation dans la formulation de la traduction, mais elle expriment toutes le même sens : il s'agit d'un événement tragique survenant de manière inattendue dans une belle nuit. La différence dans le choix des mots est très minime : le verbe »se briser« est traduit par »tahashamat تهشم inkassara إنكسر« qui veut dire »se briser, se casser.« Mais la 3^{ème} nous semble incertaine de son choix tant au niveau du vocabulaire qu'au niveau de la construction d'une bonne phrase lorsque elle a introduit une image perturbée et incohérente.

Aragon	Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	على صخور الشاطئ التي أشعلها القراصنة
Miloud Khizar	على الأرصفة التي أشعلها مغرقو السفن
Mounir El-Raki	على الشواطئ الصخرية تحرقها الأمواج

Les trois traductions diffèrent complètement dans ce vers. Dans la première traduction, "des récifs" sont traduits comme "sokhor al-shati'i" صخور الشاطئ qui signifie des rochers de plage. Dans la deuxième traduction, ils sont traduits comme "al-arsifa" الأرصفة qui signifie les quais. Dans la dernière traduction, ils sont traduits comme "al-shawati'i al-sakhria" الشواطئ الصخرية qui signifie les plages rocheuses.

"Les naufrageurs" sont aussi traduits différemment dans les trois traductions: dans la première traduction, c'est "qarasina" قراصنة qui signifie des pirates. Dans la deuxième traduction, c'est "moghriqo al-sofon" مغرقوا السفن qui désigne les personnes qui font couler les navires. Et dans la troisième traduction, on trouve un mot étrange "al-amwaj" الأمواج qui signifie les vagues à la place du mot »naufrageurs« qui disparaît de la traduction de ce vers!

Aragon	Moi je voyais briller au-dessus de la mer
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	أنا قد رأيت تتألق فوق البحر
Miloud Khizar	ورأيته تلمع فوق البحر
Mounir El-Raki	رأيتني أراقب العينين تلمعان

Dans ce vers, lors de la traduction de "briller", Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi ont utilisé "tata'alaq" تتألق qui est proche de la signification du mot dans les deux autres traductions "talma'a", تلمع ils sont des synonymes.

Nous remarquons qu'El-Raki a ajouté le mot "Urakib" أراقب qui signifie « observer » pour regarder les yeux d'Elsa.

Aragon	Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa
Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi	عينا إلزا عينا إلزا عينا إلزا
Miloud Khizar	عيونُ ايلزا عيون ايلزا عيون ايلزا.
Mounir El-Raki	وفوق البحر كانتا.. عينا إلزا، عينا إلزا، عينا إلزا

La fin du poème constitue un refrain, dans lequel Aragon répète le nom d'Elsa pour qu'il reste retentir éternellement. Le transfert des trois traducteurs est parfaitement identique par rapport au sens.

2.2 Critique des traductions

La traduction d'Abd al-Wahhab al-Bayati et Ahmed Morsi était une traduction que nous aimerions appeler une "traduction sûre", où les traducteurs n'ont pas pris beaucoup de risques en préférant choisir le vocabulaire en langue arabe qui donne le sens équivalent dans la langue française sans chercher profondément des synonymes plus précis au-delà de ceux qui remplissent simplement leur fonction. Dans ces traductions, les traducteurs n'ont même pas cherché les significations et les connotations que le poème cache. La traduction alors ici était presque littérale.

Les traducteurs traduisent sans risque pour de nombreuses raisons, y compris l'obligation de traduire parfois littéralement le texte original sans modification ni distorsion, ce qui peut conduire à une traduction inexacte ou incompréhensible.

Il est à souligner que cette traduction est tirée d'un livre qui n'était pas consacré complètement à la traduction de ses poèmes. Sans nier l'importance de cette traduction de transférer le poème en arabe et de le mettre à la disposition de lecteurs arabes, elle montre l'existence du manque de compréhension du sens correct et de saisie des images voulues par l'auteur. Lorsque le traducteur ne comprend pas complètement la langue source, le texte produit peut contenir des lacunes, et par conséquent néglige des détails qui sont au cœur des visés du poète. Dans ce sens, la traduction littérale, que nous avons appelé "la traduction sûre",

pourrait ne pas toucher l'essentiel, elle serait enchaînée par la langue, et passe pour cette raison, à côté de l'allégorie, l'allusion, le symbole, et la métaphore : «Traduire mot à mot, c'est prendre le risque de passer à côté de la signification véritable d'un texte.» *

D'ailleurs, un autre élément peut être décisif dans un travail du traducteur, c'est de mener un travail centré uniquement sur la traduction appuyée sur le goût personnel du traducteur, sans prendre en compte les aspects linguistiques, pragmatiques, sémiotiques et communicationnels inclus dans le texte faisant l'objet de la traduction, ce qui peut introduire une traduction superficielle contenant, comme dans la traduction de El-Raki, des expressions incompréhensibles ou mal choisies. Le problème se multiplie lorsque le traducteur apparaît incompetent dans la langue d'arrivée, une phrase structurellement solide, en respectant une construction correcte et le placement de chaque mot dans la phrase d'après sa fonction grammaticale. Et ce qui nous apparaît très claire dans la traduction de El-Raki pour le 2^{ème} vers »J'ai vu tous les soleils y venir se mirer,«

«المح الشمس جميعها، قادمة اليهما، يزهو بها انعكاس»

Une traduction perturbée qui déforme le texte source. En essayant de rester fidèle à l'aspect poétique du texte, et de s'éloigner de la traduction littérale, Miloud Khizar choisit un style d'écriture risqué et des vocabulaires un peu plus audacieux que les autres traducteurs. Mais cette audace a des conséquences inopportunes comme lorsqu'il traduit "y" par «هناك» l'iris par «أو السوسن» ou «plus bleu d'être endeuillé par أشدة الحزن». Mais le plus grave c'est de croire que les yeux d'Elsa qui jette les désespérés à la mort, «وتلقي بالبائسين الى الموت» tandis qu'ils sont l'endroit où se jettent les désespérés !

Ainsi, Miloud Khizar même en se tournant vers la traduction littéraire il n'a pas atteint l'équilibre visé entre précision, beauté et expression efficace des significations.

Les trois traductions citées ici nous confirment que la traduction nécessite plus que le simple transfert de mots d'une langue à une autre, il nécessite une compréhension de la culture et des significations associées au texte original et à la langue cible. Par conséquent, le traducteur qui adopte la traduction littéraire et évite la traduction littérale, s'appuie sur la sensation, l'interprétation personnelle et la créativité pour s'assurer que la traduction transmet correctement les significations et les concepts qu'elle porte du texte original.

«La poésie est avant tout une expérience sensorielle, qui ne peut être rendue que par la traduction littéraire. La traduction littérale des poèmes ne peut pas transmettre la beauté, l'émotion et la musicalité du texte original.» †

D'autre part, le strict respect de la traduction littérale comme dans la traduction d'al-Bayati et Morsi peut être insuffisant pour exprimer avec précision les significations du texte original dans la langue cible, et peut conduire à la traduction du texte en transformation monotone, ennuyeuse et quelque fois incompréhensible.

Quant à El-Raki, dans sa traduction, il a introduit un texte qui ne ressemblait pas au texte source ! Lorsqu'il a écrit le poème en son style propre, il a rattrapé le sens en quelques endroits comme "iris" par "bou'bou" "بؤبؤ" si profond par "غيبان" "les pleurs" par "alabarar" "العبرات", "insects" par "الفراش" etc. Et en essayant de donner à son texte la forme d'un poème, il n'a pas respecté le nombre des vers du texte source. Il a fait recours à l'utilisation de mots arabes inappropriés ce qui rend le sens incompréhensible et l'image floue. À cela s'ajoute

* Michel, Ballard. *Traduction et qualité*. Paris : Les Éditions du Temps. 2005. p. 58.

† Meschonnic, Henri. *Poétique du traduire*. Paris : Verdier. 1999. p. 112.

qu'El-Raki a ajouté des vocabulaires qui n'existent pas dans le texte source comme par exemple " Yazhou" , " يزهو Maou'il ", " مائل fayrouze" , " فيروز Assir " أسير et ainsi de suite .

Nous pensons qu'en essayant de créer une traduction poétique qui soit esthétiquement au niveau du texte source, Munir El-Raki a cherché d'éviter la traduction littérale. Mais cette tentative de s'éloigner de ce type de traduction s'est transformé à une recherche risquée qui l'a mené à choisir à plusieurs reprises des termes étrangers et même inappropriés qui n'existent nullement dans le texte source. Il a ainsi forcé le texte à dire des choses jamais voulues par le poète. « Pour traduire un poème, il faut avoir une sensibilité poétique, une oreille musicale, et être capable de créer un équivalent poétique dans la langue d'arrivée».*

Dans les trois cas, la traduction de ce poème a été un défi majeur pour les traducteurs. Pour surmonter ce défi, il a fallu qu'ils fassent preuve d'une grande flexibilité linguistique et littéraire et appliquent les règles de la traduction littéraire qui leur permettent de surmonter les barrières linguistiques et d'exprimer les pensées et les sentiments du poète d'une manière belle et adéquate.

Conclusion

La traduction de la poésie est un sujet complexe et délicat qui pose de nombreuses problématiques. En effet, la poésie est une forme d'expression artistique fondée sur la musicalité, le rythme, la sonorité, la rime, la métrique, la syntaxe, la sémantique et bien d'autres aspects linguistiques et culturels. Elle est étroitement liée à la langue, à la culture et à l'histoire du peuple qui l'a créée. Par conséquent, la traduction de la poésie soulève de nombreux défis notamment la préservation de la forme, du sens et de l'esthétique du texte original.

Par l'étude des différents aspects abordés lorsque nous avons comparé les traductions, nous avons remarqué comment la forme du poème changeait d'un traducteur à un autre, ce qui pose une interrogation cruciale rapportant sur la forme du poème. Est-il permis au traducteur qui s'efforce à être fidèle, le plus que possible au sens et aux images du texte source, de trahir la forme, et d'introduire en conséquence dans le texte cible, une forme différente de celle existant dans le texte source ? En effet, la traduction des formes poétiques pose donc la question de savoir si l'on doit respecter les règles de la forme originale ou si l'on doit les adapter à la langue d'arrivée.

Ainsi, la traduction basée sur l'interprétation et la compréhension personnelles du traducteur a engendré une différence très claire dans les trois traductions que nous avons choisies, ce qui nous amène à la deuxième problématique par rapport à la traduction de la poésie, à savoir celle de la fiabilité de sens, d'images, et de significations introduits dans le texte poétique d'arrivée .

La poésie étant souvent riche en métaphores, en images et en jeux de langage, la traduction doit non seulement restituer le sens littéral du texte original, mais également transmettre toute la richesse et la subtilité du langage poétique. Cela implique de choisir les mots et les expressions les plus appropriés pour rendre compte de l'intention de l'auteur tout en préservant la poésie et la musicalité du texte original.

* Berman, Antoine .*L'épreuve de l'étranger : culture et traduction dans l'Allemagne romantique* .Paris : Gallimard. 1984. p. 80.

La troisième problématique relative à la traduction de la poésie c'est que celle-ci, comme toute production littéraire, est liée à la culture et à l'histoire du peuple qui l'a créé. Originellement, «Les Yeux d'Elsa» fait référence à la résistance et à la guerre, mais les trois traducteurs n'ont pas touché cet aspect vital du poème dans leurs traductions. En effet, la poésie est souvent imprégnée de références culturelles, historiques et sociales spécifiques à un pays ou à une époque donnée. La traduction doit donc prendre en compte ces références et les mettre en évidence dans le texte d'arrivée, comme par exemple, les yeux d'Elsa et ses liens avec les symboles de la France et de l'occupation.

Au cours de l'étude des trois traductions, nous avons remarqué que parmi les trois traducteurs, Mounir El-Raki en particulier a essayé de surmonter le problème de la perte de la musicalité dans le texte après sa traduction, il a donc essayé de la préserver avec la rythmique du poème mais il a commis des erreurs concernant le choix de vocabulaires appropriés.

Ainsi, la quatrième problématique de la traduction de la poésie est celle de la musicalité et la rythmique. La poésie repose souvent sur des schémas rythmiques et des jeux de sonorités qui sont spécifiques à la langue et à la culture d'origine. La traduction doit donc prendre en compte ces aspects pour préserver la musicalité et la rythmique du texte. Le traducteur doit choisir de travailler selon l'une des méthodes suivantes : soit il suit les systèmes poétiques existant dans la langue cible et construit sa traduction selon ces systèmes, de sorte que le texte produit prenne la forme d'un poème dans la langue cible, soit il abandonne cela au profit d'une traduction qui se concentre sur les significations et les images présentes dans la langue source. Le résultat dans ce cas est un texte poétique, mais hors du cadre de la versification classique de la poésie, c'est-à-dire au plus près de la prose. Cela peut impliquer d'utiliser des techniques de traduction telles que la création d'un nouveau schéma rythmique dans la langue d'arrivée.

Enfin, la cinquième problématique de la traduction de la poésie concerne l'esthétique du poème. La poésie est souvent considérée comme une forme d'art, et la traduction doit donc prendre en compte cet aspect artistique pour préserver l'intégrité du poème original. Cela peut impliquer de trouver des équivalents esthétiques dans la langue d'arrivée, comme le choix de mots poétiques ou l'utilisation de figures de style similaires à celles de l'original.

Dans l'ensemble, la traduction de la poésie, comme elle nous a apparue dans cette recherche, est un exercice complexe qui implique la prise en compte de nombreuses problématiques linguistiques, culturelles et esthétiques. Pour relever ce défi, les traducteurs de poésie doivent faire preuve d'une grande sensibilité linguistique et culturelle, ainsi que d'une connaissance approfondie de la poésie et de ses formes. Ils doivent également être capables de trouver des équivalences esthétiques et linguistiques dans la langue d'arrivée pour préserver l'intégrité du poème original tout en le rendant accessible à un public non familier de la langue et de la culture d'origine.

Bibliographie

- Aragon, Louis .*les yeux d'Elsa* .Paris : Seghers. 1942 .
- Ballard ,Michel .*Traduction et qualité* .Paris : Les Éditions du Temps. 2005 .
- Barbarant ,Olivier *Le Nouveau Dictionnaire des auteurs* .Paris : Robert Laffont. 1998 .
- Belzane, Guy .Encyclopædia Universalis. Paris : Encyclopædia Britannica. 2020 .
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/les-yeux-d-elsa> /Consulté le 3/2/ 2023 .(la date de consultaion est indiquée en bas de page et en bibliographie aussi
- Berman ,Antoine .*L'épreuve de l'étranger : culture et traduction dans l'Allemagne romantique* . Paris : Gallimard.1984.
- Breton ,Jean-Claude .*Histoire de la littérature française XX^e siècle ,Angoisses, Révoltes et Vertiges* .Paris : Hatier. 1938 .
- Chauvin ,Danièle. « L'histoire et mon amour ont la même foulée... ». Broniewski sous le signe d'Aragon .« *Revue de littérature comparée* .vol. N° 307 (3). 2003 .
- Cowley ,Malcolm. Rhodes, Peter K .*Aragon : poète de la résistance* .Trad.Abdul-Wahab al-Bayati, Ahmed Morsi. Beyrouth : Bibliothèque de la connaissance. 1959.
- Deyaa El-daine Abdelatif Moussa .*Les Yeux d'Elsa: L'incarnation* .Université de Kafre El-sheikh .https://qarts.journals.ekb.eg/article_259392_a6e2a084559946515755a13bf861b8d2.pdf)Consulté le.(2023 /3 /30
- Garaudy, Roger .*L'itinéraire d'Aragon* .Paris : Gallimard. 1961 .
- Meschonnic ,Henri .*Poétique du traduire* .Paris : Verdier. 1999.
- Mohammed, S. A .Lecture comparative dans la poésie de Prévert et d'al-Sayyab Towards a Comparative Reading in Prévert and Al-Sayyab's Poetry .*Journal of the College of Languages (JCL* .2014 .219–186 ,(30) ,(Retrieved from <https://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/179> .
- Mohammed, S. A & ,Duraid, M. C. La réception du Petit Prince de Saint-Exupéry dans le monde arabe The impact of The Little Prince on Arabic audience .*Journal of the College of Languages (JCL* .2014 .376–346 ,(29) ,(Retrieved from <https://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/200> .
- Mohammed ,S. A. L'œuvre de Marguerite Duras vue en Irak .*Alustath Journal for Human and Social Sciences* .2015 .190-161 : (214) 2 ,[Doi/10.36473:ujhss.v214i2.1471](https://doi.org/10.36473:ujhss.v214i2.1471) .
- Mohammed ,S. A. L'intertextualité dans la poésie arabe contemporaine Étude consacrée à l'influence française sur la poésie arabe contemporaine .*Mustansiriyah Journal of Arts-1* :(73)40 . 2016 .30
- Mohammed ,S. A .Louis Aragon vu d'Irak (Le cas d'al-Sayyab et de son poème «Les armes et les enfants ,(«RLC XCII, no ,4 .oct.-dec. 2018. p. 439-452 .*Revue de litterature comparee* .(4)368 , 2018 .452-439
- Mohammed ,S. A. Leconte de Lisle entre Culte de la Forme et Lyrisme de la Poésie .*Jordan Journal of Modern Languages and Literatures Vol* .2020 .44-31 ,(1)12 ,
Doi :<https://doi.org/10.47012/jjml.12.1.3>
- Picon, Gaétan .*Panorama de la nouvelle littérature française* .Paris : Gallimard. 1976 .
- »Abd al-Wahhab al-Bayati... L'avons-nous oublié ? » *Journal Alsharq Alawsat*. Archivé le 3 août ,2020 N° 15224 .
- »Biographie de l'écrivain et traducteur algérien Miloud Khizar » sur : <https://www.afaqhorra.com/>) Consulté le.(2023/4/30
- Biographie de Mounir El-Raki dans son livre, khodaatAlasir

- »Sélections documentant les œuvres du peintre international Ahmed Morsi ». journal Alnahar . Archivé le 4 juillet 2022.
- Traduction du poème les Yeux d'Elsa par Miloud Khaizar sur le site : <https://alantologia.com> (Consulté le.(2023/5/22
- Traduction du poème les Yeux d'Elsa, par Mounir El-Raki sur le Site : <https://www.wata.cc>

Sitographie

- <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775180-louis-aragon-biographie-courte-dates-citations/#:~:text=Ni%20la%20date%2C%20ni%20le,%C3%A9tait%20partie%20pendant%20sa%20grossesse> Consulté 3/3/2023.(
- [https://www.toupie.org/Biographies/Aragon.htm.\(2023/3/17\)](https://www.toupie.org/Biographies/Aragon.htm.(2023/3/17))
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Aragon), Consulté le.(2023/1/7
- <http://www.ajpn.org/personne-Louis-Aragon-2662.html#:~:text=Sur%20le%20front%20enfin%20ouvert,%20Elsa%2C%20paru%20en%201942>)Consulté le 5/4/2023(
- <https://www.devoir-de-philosophie.com/fiches-de-lecture/yeux-delsa-les-louis-aragon-resume-analyse>) Consulté le 3/4/2023(